

LA COMPAGNIE VIA NOVA PRÉSENTE



DOSSIER PEDAGOGIQUE
LES DIVAGATIONS
DU
CID



Un Classique revisité !

Les Divagations du Cid est une **adaptation libre et audacieuse du Le Cid de Pierre Corneille, portée par un seul comédien.**

Entre fidélité au texte original et réinvention joyeuse, le spectacle propose une plongée dans cette œuvre majeure du théâtre classique à travers un jeu rapide et incarné, des changements de personnages à vue, un mélange d'alexandrins et de langage contemporain, une adresse directe au public.

Le théâtre se fabrique sous les yeux des spectateurs.

Cette réécriture du Cid propose une **entrée vivante et accessible** dans l'univers du théâtre classique.

- Elle met au cœur du spectacle le **conflit entre amour et honneur**, à travers le dilemme de Rodrigue.
- La pièce interroge le **poids des héritages familiaux** et des **valeurs transmises**.
- Elle questionne aussi les **modèles de virilité et les rapports de pouvoir**.
- La figure de Chimène permet d'aborder la **place et la parole des femmes**.
- Le spectacle offre une **réflexion sur la justice et l'autorité politique**.
- Il propose une **vision critique et décalée** de la guerre et de l'héroïsme.
- Le **mélange de langue classique et contemporaine** permet de percevoir autrement le texte.
- La **mise en abyme** rend visible la fabrication du théâtre.
- L'**humour** devient un outil pour s'appropriier un classique et en révéler les **enjeux actuels**.

Mise en scène: Juliette Delfau

De Pierre Corneille et d'après une écriture de plateau

Avec Jérémie Chaplain

Lumières: Laurent Deconte

Son: Juliette Delfau

Costumes: Dominique Fournier

Durée : **1h08**

Recommandations : **À partir de 12 ans**

Thème THEATRE XVIIème siècle et Dire l'amour

Adapté aux **scolaires** - Collèges et Lycées

Compagnie Via Nova accréditée Adage Pass Culture

Peut se jouer en extérieur et en lieux non-dédiés

Label Culture & Territoires

Teaser video : <https://vimeo.com/1154464689>

Extraits longs disponibles sur demande



NOTE D'INTENTION

Sur scène, ils sont tous là.

Rodrigue. Chimène. Don Diègue. Le roi.

Mais ils passent tous par **un seul corps, une seule voix.**

Quelques accessoires suffisent : une couronne, une jupe, un livre, une cravate. Ils apparaissent, disparaissent, se transforment. Le public joue avec nous. Il accepte la convention. Et très vite, il est happé par la performance, le rythme, l'inventivité.

Parfois, le comédien joue.

Parfois, il raconte.

Parfois, il prend du recul, s'observe, interroge ce qu'il est en train de faire.

Le spectacle prend des chemins de traverse.

Des clins d'œil. Des surprises. Des divagations assumées.

On rit. On est saisi. On suit l'histoire sans jamais décrocher.

Les alexandrins dialoguent avec une prose contemporaine, espiègle, qui éclaire sans alourdir. La langue de Corneille circule, respire, devient claire et vivante. Même pour les plus jeunes. Surtout pour eux

Ce que nous avons voulu, au fond, c'est un théâtre de l'énergie.

Un théâtre du lien.

Un théâtre du partage immédiat.

Un spectacle **vivant, accessible, parfois interactif**, qui interpelle sans jamais simplifier.



EXTRAIT

RODRIGUE: **Mais Papa ! Une femme, ça se respecte !**

DON DIEGUE: **Ah bon ?**

RODRIGUE: **Ben oui, c'est une personne.**

DON DIEGUE: **Il semblerait que ce soit une personne.**

RODRIGUE: **Évidemment, c'est une fille, c'est une personne.**

DON DIEGUE: **Non, les filles, c'est des accessoires. Moi, j'ai une épée et puis j'ai une femme: c'est la même chose. Une femme, ça se range à à la maison. Une épée, ça se range dans le fourreau, et c'est tout aussi important.**

RODRIGUE: **Mais pas du tout!**

DON DIEGUE: **Si.**

RODRIGUE: **Non, tu parles pas à ton épée comme tu parles à ta femme, quand même !**

DON DIEGUE: **Moi, je parle à mon épée. J'ai toujours parlé à mon épée...**



LES THEMATIQUES DEPLOYEES DANS LES DIVAGATIONS

- **L'HONNEUR : UNE VALEUR ABSOLUE...ET PROBLEMATIQUE**

L'honneur est présenté comme le moteur central de l'action, presque obsessionnel. Il définit la valeur sociale des personnages ("combien je vauX") et justifie la violence.

La réécriture permet d'en souligner aussi le côté absurde et écrasant.

Piste pédagogique : *questionner les valeurs héritées et leur pertinence aujourd'hui.*

- **AMOUR VS DEVOIR : UN DILEMME INSOLUBLE**

Rodrigue est pris entre deux loyautés incompatibles : aimer Chimène ou venger son père.

Le texte accentue ce conflit en le rendant presque physique et mental (images intérieures, perte de repères)

Piste pédagogique : *réfléchir aux conflits intérieurs et aux choix impossibles.*

- **LA TRANSMISSION ET LE POIDS DES GENERATIONS**

Le père impose au fils une mission qui dépasse l'individu ("tout l'arbre généalogique sur les épaules").

La réécriture critique cette pression et interroge l'héritage familial.

Piste pédagogique : *interroger ce que l'on reçoit des générations précédentes.*

- **DECONSTRUCTION DES MODELES MASCULINS**

Les figures masculines (Don Gormas, Don Diègue) sont caricaturées : virilité, ego, domination.

Le texte en montre les limites, voire le ridicule.

Piste pédagogique : *analyser les stéréotypes de genre.*

- **LA PLACE ET LA PAROLE DES FEMMES**

Chimène apparaît comme une figure forte mais empêchée : elle réclame justice, mais n'est pas entendue.

La réécriture souligne cette injustice et actualise la question de la parole féminine.

Piste pédagogique : *réfléchir à la place des femmes dans la société et dans le théâtre classique.*

- **POUVOIR ET JUSTICE : UNE AUTORITE ARBITRAIRE**

Le roi est présenté comme dépassé, incohérent, parfois ridicule.

La justice dépend de son bon vouloir, plus que d'un principe moral stable.

Piste pédagogique : *questionner la notion de justice et d'autorité.*

- **LA GUERRE ET LA VIOLENCE : ENTRE HEROÏSME ET ABSURDITE**

Le récit du combat est volontairement décalé, mêlant héroïsme et comique.

La guerre est à la fois glorifiée et tournée en dérision.

Piste pédagogique : *analyser les représentations de la guerre.*

- **LE PASSAGE DU CLASSIQUE AU CONTEMPORAIN**

La pièce joue constamment avec le décalage entre langue classique et langage moderne.

Elle rend visible la fabrication du théâtre et désacralise le "classique".

Piste pédagogique : *comprendre ce qu'est une adaptation et comment on actualise une œuvre.*

- **LE THEATRE DANS LE THEATRE / LA MISE EN ABYME**

Le comédien commente, explique, interrompt l'action.

Le spectacle montre le théâtre en train de se faire.

Piste pédagogique : *découvrir les codes du jeu théâtral et de la narration.*

- **L'HUMOUR COMME OUTIL CRITIQUE**

L'ironie, les anachronismes et le comique servent à questionner le texte original.

L'humour permet de rendre le classique accessible tout en le critiquant.

Piste pédagogique : *analyser les fonctions du comique.*

SYNTHESE

Cette réécriture du Cid explore des thématiques universelles — honneur, amour, justice, héritage — tout en les confrontant à un regard contemporain, critique et humoristique. Elle interroge les modèles traditionnels (familiaux, sociaux, genrés) et met en lumière les tensions entre passé et présent, entre valeurs imposées et liberté individuelle.





PIERRE CORNEILLE

Ses dates : 6 juin 1606 – 1er octobre 1684

Pierre Corneille est un dramaturge et poète français, il naît à Rouen le 6 juin 1606.

Il étudie au Collège Bourbon de Rouen tenu à cette période par les jésuites, en classe de rhétorique notamment, et obtient des prix d'éloquence en latin.

Issu d'une famille de magistrats et l'aîné de cinq enfants, on le prédestine à devenir avocat, mais rien n'y fait. En effet, sa personnalité timide et discrète le détourne du barreau pour se réfugier dans la poésie.

Il écrit sa première pièce, *Mélite*, à l'âge de 23 ans, ses oeuvres de jeunesse se tournent vers la comédie. Il s'affirme peu à peu comme un écrivain talentueux et se fait remarquer par Cardinal de Richelieu, ce dernier lui propose de faire partie d'un cercle d'écrivains pour composer des pièces à sa demande : **La société des cinq auteurs**, parmi lesquels L'Estoile, Boisrobert, Guillaume Colletet et Rotrou. Seulement, le jeune Corneille aspire à une liberté d'écriture et ne supporte pas de composer sur commande. C'est en 1636, qu'il écrit une pièce d'empreinte semi-tragique, semi-comique, le *Cid* qui reçoit un accueil triomphal. **Pièce centrale dans sa carrière, Corneille s'affirme alors comme un dramaturge de renommée internationale** (Le *Cid* fut traduit dans la majeure partie des langues européennes) et publie toute une série d'oeuvres à succès depuis *Horace* en passant par *La Mort de Pompée*, *Polyeucte* et *Cinna*. Il est élu à l'Académie française le 22 janvier 1647 ce qui lui vaudra le surnom de « Père de la tragédie ».

Côté vie privée, Corneille épouse en 1641 Marie de Lampérière avec qui il aura six enfants. Son frère Thomas Corneille, lui aussi dramaturge, de dix neuf ans son cadet, connaîtra le succès avec une quarantaine d'ouvrages et succèdera à la mort de son frère au fauteuil d'académicien. Pierre Corneille sera rattrapé par une jeune génération d'écrivains dont Jean Racine. En effet, on reproche au travail de Corneille d'être irrégulier, ses compositions alternent succès et déception. Sa popularité baisse cruellement à partir de 1652, au point de se murer dans le silence durant sept années. Il refait apparition sur scène avec *OEdipe* en 1659, mais la suite de ses compositions reçoit un accueil mitigé. Après sa dernière oeuvre *Surena*, Corneille quitte la scène parisienne définitivement et disparaît le 1er octobre 1684.

PRÉFACE DE L'ÉDITEUR.

Il paraît par la pièce d'*Andromède* que Corneille se pliait à tous les genres. Il fut le premier qui fit des comédies dans lesquelles on retrouvait le langage des honnêtes gens de son tems, le premier qui fit des tragédies dignes d'eux, & le premier encor qui ait donné une pièce en machines qu'on ait pu voir avec plaisir.

On avait représenté le mariage d'*Orphée* & d'*Euridicé*, ou la grande journée des machines en 1640. Il y avait de la musique dans quelques scènes ; le reste se déclamaient comme à l'ordinaire.

L'*Andromède* de Corneille est aussi supérieure à cet *Orphée*, que *Mélite* l'avait été aux comédies du tems ; ainsi Corneille fut au-dessus de ses contemporains dans tous les genres qu'il traita.

L'*Andromède* de Corneille est aussi supérieure à cet *Orphée*, que *Mélite* l'avait été aux comédies du tems ; ainsi Corneille fut au-dessus de ses contemporains dans tous les genres qu'il traita.

Il est vrai que quand on a lu l'*Andromède* de Quinault, on ne peut plus lire celle de Corneille, de même que les comédies de Molière firent oublier pour jamais *Mélite* & la *Galerie du palais*. Il y a pourtant des beautés dans l'*Andromède* de Corneille, & on les trouve dans les endroits qui tiennent de la vraie tragédie ; par exemple, dans le récit que fait *Phorbas* à l'avant-dernière scène de la pièce.

Cette pièce fut jouée au théâtre du petit Bourbon. Un italien nommé *Torrelli* fit les machines & les décorations. Ce spectacle eut un grand succès. L'opéra a fait tomber absolument toutes les pièces de ce genre ; & quand même nous n'eussions point eu d'opéra, l'*Andromède* ne pouvait se soutenir quand le goût fut perfectionné.

A iiij

Pièces de Corneille dans leur ordre chronologique de création

■ comédies ■ tragi-comédies/comédies héroïques ■ tragédies

	<i>Mélite</i> (1629)
Années 1630	<i>Clitandre</i> (1631) <i>La Veuve</i> (1632) <i>Médée</i> (1634) <i>La Suivante</i> (1634) <i>Le Cid</i> (1637) <i>La Galerie du Palais</i> (1637) <i>La Place royale</i> (1637) <i>L'illusion comique</i> (1639)
Années 1640	<i>Horace</i> (1640) <i>Cinna</i> (1642) <i>Polyeucte</i> (1643) <i>La Mort de Pompée</i> (1644) <i>Le menteur</i> (1644) <i>La Suite du menteur</i> (1645) <i>Rodogune</i> (1645) <i>Théodore</i> (1646) <i>Héraclius</i> (1647) <i>Don Sanche d'Aragon</i> (1649)
Années 1650	<i>Andromède</i> (1650) <i>Nicomède</i> (1651) <i>Pertharite</i> (1652) <i>Œdipe</i> (1659)
Années 1660	<i>La Toison d'Or</i> (1660) <i>Sertorius</i> (1662) <i>Sophonisbe</i> (1663) <i>Othon</i> (1664) <i>Agésilas</i> (1666) <i>Attila</i> (1667)
Années 1670	<i>Tite et Bérénice</i> (1670) <i>Psyché</i> (1671, tragédie-ballet) <i>Pulchérie</i> (1672) <i>Suréna</i> (1674)

« Lorsque Molière et Racine commencent de porter leurs œuvres sur la scène, vers 1660, Corneille a déjà près de soixante mille vers à son actif, dont plus de quarante mille pour le théâtre »

Le Gall



LE CID ET L'ENTREE DE CORNEILLE DANS LA TRAGEDIE HEROÏQUE

Le Cid est créé le 2 ou le 9 **janvier 1637**, son succès est extraordinaire.

La pièce s'inspire de l'histoire du Cid, relatée dans la plus ancienne chanson de geste espagnole conservée, et mise en scène en 1618 par l'auteur espagnol Guilhem de Castro dans Las Mocedades del Cid (Les Enfances du Cid).

Cette pièce est la source principale de Corneille, qui reprend des passages entiers.

Le Cid de Corneille : les personnages

Les personnages principaux

- Don Rodrigue : le fils de Don Diègue et l'amant de Chimène (c'est lui le Cid, mais ce surnom de guerre n'est mentionné que deux fois)
- Chimène : la fille de Don Gomès et l'amante de Rodrigue
- Don Gomès : le père de Chimène
- Don Diègue : le père de Rodrigue
- Don Sanche : un prétendant de Chimène
- Don Fernand : le roi de Castille
- Doña Urraque (l'Infante de Castille) : la fille du roi, qui aime secrètement Don Rodrigue

Les personnages secondaires

- Elvire : la gouvernante de Chimène
- Léonor : la gouvernante de l'Infante
- Don Arias et Don Alonse : des gentilshommes castillans.



Dans **les Divagations du Cid**, l'intrigue est resserée autour de **Rodrigue, Chimène, Don Gomès, Don Diègue, Don Sanche et Don Fernand.**

LA QUERELLE

Le succès du Cid sur la scène française s'explique par:

- **le paradoxe dans lequel se trouve Chimène** (son amant tue son père, mais elle ne peut se résoudre à ne plus l'aimer) et la manière dont elle parvient à le dépasser grâce au roi don Fernand ;
- **le dilemme cornélien** dans lequel se trouve Rodrigue au moment de venger son père don Diègue de l'affront reçu par don Gomès ;
- **la transformation de Rodrigue en héros**, destiné à remporter de nombreuses victoires. Le public assiste à son changement d'identité qui donne à la pièce une envergure digne de la tragédie.

La réussite de la pièce est telle que Corneille écrit, dans l'Excuse à Ariste, ce vers resté célèbre : « Je ne dois qu'à moi seul toute ma renommée ». Son orgueil déplaît à ses concurrents et déclenche la fameuse « **querelle du Cid** », d'une importance capitale dans l'histoire du théâtre classique.

En dehors du plagiat, on a **reproché principalement trois « prises de liberté »** au dramaturge.

Un flottement entre deux genres

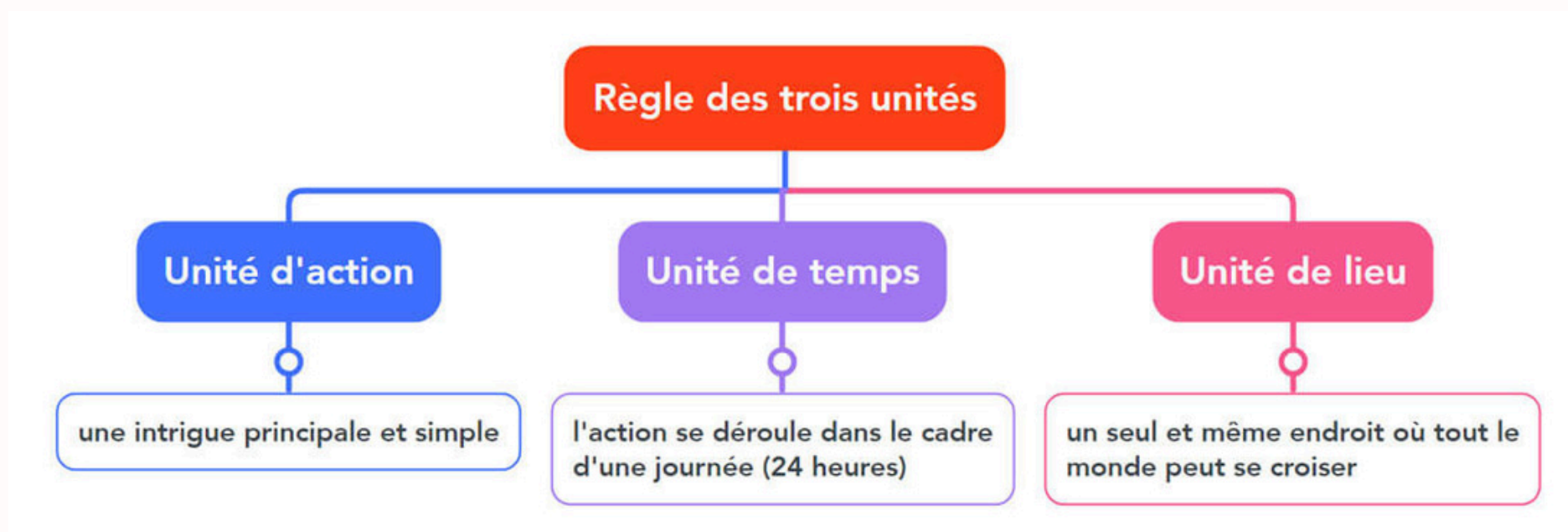
Le Cid n'est **ni du genre tragique, ni du genre comique**, alors que le classicisme préfère qu'on se tienne à l'un ou l'autre.

Le genre tragique met en scène des personnages de rang noble, mais dont l'issue est le plus souvent fatale, ou du moins sans happy ending comme dans Le Cid !

Cela ne relève pas non plus du genre comique puisque, même si la fin est heureuse, il n'y a pas de personnages importants de bas rang, comme des valets ou des servantes, et qu'aucun caractère n'y est ridiculisé.

Le non-respect de la règle des trois unités

L'autre grand problème du Cid est qu'il ne respecte pas vraiment la grande règle du théâtre classique : celle des trois unités. En effet, pour répondre aux codes du genre, une tragédie doit suivre trois règles strictes, théorisées par le savant grec Aristote :



Hors, dans le Cid :

-l'histoire occupe plusieurs jours.

-l'histoire ne se concentre pas sur un seul sujet : il y a une intrigue secondaire avec l'Infante.

-L'intrigue se déroule dans plusieurs lieux : chez Chimène, au palais royal, sur la place publique.

Le sujet de la pièce

Dernier reproche de la Querelle du Cid : la pièce n'a pas pour cadre l'Antiquité. Hors dans les tragédies classiques de Corneille et Racine, on retrouve des personnages mythologiques ou historiques de l'époque gréco-romaine. Bérénice, Phèdre, Andromaque, Cinna, Horace... Tous ont donné leur nom à la pièce qui les met en scène.

Et pourtant, Corneille s'est là encore détaché de cette convention. Pire, il a choisi comme cadre l'Espagne, à une époque où la France était en pleine guerre contre ce pays.

Audacieux...



LES ACTIONS ET ACTIVITES PROPOSÉES DANS LE CADRE DE L'EAC

Pour accompagner le spectacle, avant ou après...

Découverte des métiers du spectacle

Ateliers pré et post-spectacle

Ateliers de pratique théâtrale

Ateliers Eloquence et Oralité

Ateliers Lecture à voix haute et Oralité

Ressources

Dossier du spectacle

Teaser

Cv artiste-pédagogue





Durée	1h en classe entière
Pour qui?	Collège / Lycée Adaptable en amont ou en aval d'une sortie théâtre.
Matériel et espace requis	Aucun matériel, salle de classe
Objets d'étude	Culture Connaissance du spectacle vivant

Présentation

Objectifs pédagogiques

- **Découvrir la diversité des métiers** du spectacle vivant (artistiques, techniques, administratifs).
- **Comprendre le fonctionnement d'une création** : de l'idée à la représentation.
- **Valoriser le travail collectif** et l'interdépendance des rôles.
- **Ouvrir le champ de l'orientation** vers des parcours professionnels culturels.
- **Déconstruire les idées reçues** (le spectacle ne se résume pas aux artistes au plateau).

Compétences mobilisées

Compétences transversales

- Écoute active et compréhension orale
- Expression orale (questionner, reformuler, restituer)
- Travail collaboratif
- Esprit critique et curiosité

Compétences culturelles et artistiques

- Identification des grandes familles de métiers :
artistiques (interprétation, mise en scène),
techniques (son, lumière, plateau, costumes, décors),
administratifs et de production (diffusion, production, communication).
- Compréhension des étapes de création d'un spectacle.
- Sensibilisation aux conditions réelles de travail (temps, contraintes, sécurité).

Compétences liées à l'orientation (Parcours Avenir)

- Mise en lien entre métiers, compétences et formations.
- Capacité à se projeter dans un environnement professionnel culturel.
- Découverte de parcours atypiques et de métiers peu visibles.

Prolongements possibles

- Lien avec le spectacle
- Recherche rapide sur un métier (fiche ou oral)
- Atelier post-spectacle

CONTACT :

Juliette Delfau

contact@compagnievianova.fr

06.63.25.71.77



FICHE ATELIERS PRE ET POST- SPECTACLE

Durée	1h par atelier , en ½ groupe
A partir de	12 ans
Matériel et espace requis	Aucun matériel, un espace dégagé (grande salle de classe ou salle polyvalente)
Objets d'étude	Dire l'amour, vivre en société, participer à la société Agir sur le monde: héros/héroïsmes

Présentation

Ces ateliers accompagnent et encadrent le spectacle « Les Divagations du Cid ». Ils s'inscrivent dans la démarche artistique et pédagogique de la Compagnie Via Nova, fondée sur la transmission, la simplicité des moyens et l'adresse directe au public.

Ressources : [VERS LE TEASER DU SPECTACLE](#)

Atelier PRÉ-SPECTACLE – 1h

Intention pédagogique

Préparer les élèves à la rencontre avec une œuvre classique en levant les blocages liés à la langue et en donnant des repères clairs sur l'intrigue et les enjeux.

Objectifs

- Comprendre l'histoire du *Cid* sans passer d'abord par le texte.

- Identifier les conflits et dilemmes des personnages.
- Faire le lien entre les valeurs de l'œuvre et des situations contemporaines.
- Entrer dans le spectacle avec curiosité et confiance.

Déroulé (60 min)

1. Mise en jeu - 10 min

- Échauffement simple corps / voix.
- Dire une phrase neutre en changeant d'intention (peur, colère, fierté).

2. L'histoire du Cid en images - 15 min

- Récit oral simplifié.
- En groupes : images fixes représentant
 - l'amour
 - l'affront
 - le dilemme
 - le combat

3. Les dilemmes aujourd'hui - 15 min

Improvisations courtes à partir de situations proches des élèves :

- défendre un ami ou respecter une règle
- dire la vérité ou se taire

4. Première approche du texte - 15 min

- Lecture orale d'un court extrait.
- Reformulation collective en langage actuel.
- Retour à une ou deux phrases originales.

5. Ouverture - 5 min

- Questions laissées en suspens pour la représentation.

Atelier POST-SPECTACLE - 1h

Intention pédagogique

Transformer l'expérience de spectateur en compréhension active et critique.

Objectifs

- Mettre des mots sur ses émotions de spectateur.
- Comprendre les choix de mise en scène.
- Approfondir le sens du dilemme central.
- Réinvestir le texte par le jeu.

Déroulé (60 min)

1. Retour sensible - 10 min

- Un mot / une image / un moment marquant du spectacle.

2. Rejouer autrement - 15 min

- Recréation libre de scènes vues (sans copier).
- Identifier :
 - un acteur = plusieurs personnages
 - adresse directe
 - humour et simplicité

3. Le dilemme de Rodrigue - 20 min

- Dispositif à trois voix :
 - la voix de l'amour
 - la voix de l'honneur
 - Rodrigue
- Travail choral : hésitation, contradiction, tension.

4. Version d'aujourd'hui - 10 min

- Même situation transposée.
- Comparaison avec la version classique.

5. Bilan - 5 min

- Ce que j'ai compris du *Cid* grâce au spectacle.



Durée	2h en ½ groupe Adaptable en 1h ou en cycle de plusieurs séances
Pour qui?	Collège / Lycée Ajustement de la complexité des textes et des enjeux
Matériel et espace requis	Aucun matériel, un espace dégagé (grande salle de classe ou salle polyvalente)
Particularités	Chaque atelier est pensé en lien avec le spectacle choisi

Présentation générale

Un outil pour aborder le théâtre autrement

L'atelier permet d'entrer dans le théâtre par le jeu et l'expérience sensible. Il facilite la compréhension des intrigues, des personnages et des enjeux.

Un levier fort pour l'oral

La pratique théâtrale développe l'aisance à l'oral : prise de parole, articulation, projection de la voix, expressivité.

Un cadre motivant et fédérateur

Le travail collectif favorise l'écoute, la coopération et l'engagement. Les élèves s'impliquent activement, y compris ceux habituellement en difficulté face à l'écrit.

Un dispositif souple, adaptable au niveau des élèves, qui transforme la rencontre avec un classique en expérience vivante, collective et formatrice.

Objectifs pédagogiques

- Désacraliser le théâtre et lever les freins liés à la langue.

- Comprendre l'intrigue et les personnages du *spectacle* par l'expérimentation.
- Mettre en lien les conflits de la pièce avec des questionnements actuels.
- Favoriser la prise de parole et l'engagement corporel.

Compétences travaillées

- **Expression orale** : articulation, projection, adresse.
- **Compréhension** : reformulation active du texte, classique ou non, par le jeu.
- **Créativité** : improviser à partir de situations du spectacle, du texte.
- **Socialisation** : écoute, respect des règles du groupe, entraide.

Exemple de contenu d'atelier : [ICI](#)



Durée	1h30 à 2h, en ½ groupe Adaptable en 1h ou en cycle de plusieurs séances
Pour qui?	Collège / Lycée Ajustement de la complexité des textes et des enjeux
Matériel et espace requis	Quelques pupitres, un espace dégagé (grande salle de classe ou salle polyvalente)
Particularités	Chaque atelier est pensé en lien avec le spectacle choisi

Présentation

En lien avec le spectacle *choisi*

Cet atelier vise à développer les compétences orales des élèves à travers la pratique théâtrale et l'exploration de l'éloquence, en lien direct avec le spectacle. Il propose une approche vivante et accessible d'un texte patrimonial ou contemporain, en mettant l'accent sur l'oralité, le jeu et l'engagement personnel.

Objectifs pédagogiques

- Favoriser la maîtrise de la parole orale
- Désacraliser l'approche du texte théâtral
- Développer l'esprit critique et la capacité d'argumentation
- Renforcer la confiance en soi et l'écoute de l'autre

Compétences mobilisées

- S'exprimer clairement à l'oral
- Interpréter un texte littéraire
- Argumenter et structurer une pensée
- S'inscrire dans un travail collectif



FICHE ATELIERS LECTURE A VOIX HAUTE ET ORALITE

Durée	1h30 à 2h, en ½ groupe Adaptable en 1h ou en cycle de plusieurs séances
Pour qui?	Collège / Lycée Ajustement de la complexité des textes et des enjeux
Matériel et espace requis	Quelques pupitres, un espace dégagé (grande salle de classe ou salle polyvalente)
Particularités	Chaque atelier est pensé en lien avec le spectacle choisi

Présentation

En lien avec le spectacle *Les Divagations du Cid*

Cet atelier vise à développer les compétences orales des élèves à travers la pratique théâtrale et l'exploration de l'éloquence, en lien direct avec le spectacle *choisi*. Il propose une approche vivante et accessible d'un texte patrimonial ou non, en mettant l'accent sur l'oralité, le jeu et l'engagement personnel.

Objectifs pédagogiques

- Rendre un texte accessible par la voix et le jeu
- Développer l'aisance orale et la confiance en soi
- Comprendre les enjeux d'un texte classique par l'oralité
- Expérimenter la parole théâtrale comme acte vivant
- Mettre en jeu un texte de façon active

Compétences mobilisées

- Lecture à voix haute expressive
- Maîtrise de la voix (articulation, projection, rythme)
- Compréhension et interprétation d'un texte
- Travail collectif sur la parole et l'écoute

CONTACT :

Juliette Delfau

contact@compagnievianova.fr

06.63.25.71.77

www.compagnievianova.fr

